

# Le Pion du Roi

Cercle d'échecs « Le Pion du Roi »

Taverne de l'Union, 3<sup>e</sup> étage, Grand'Place 27

1400 Nivelles



*Gazette gratuite à publication interne et aléatoire strictement destinée et réservée aux membres du Pion du Roi à des fins documentaires et pédagogiques à l'exclusion de tout usage commercial.*

Numéro 27 du 16 octobre 2015

Rédacteur Yves Deschuyter



## Jeunesses Echiquiennes Francophones

### JEF pour les intimes

Nous voilà dans la dernière ligne droite !

Sous l'impulsion de Pascal Pauwels, secondé par de nombreux bénévoles dans son travail préparatoire, l'édition 2015 du JEF de Nivelles devrait être une grande cuvée ! Certes, le Pion du Roi s'est déjà illustré par le passé dans l'organisation de cette manifestation à destination des jeunes mais force est de reconnaître qu'en cette année consacrée à la relance notre Cercle, celui-ci entend frapper un grand coup en matière d'organisation d'un événement aussi attendu que cette compétition !

Rendez-vous ce samedi 24 octobre pour participer à la préparation de la salle de l'école Tumerelles, sans oublier la participation souhaitée de tous lors de la journée de compétition elle-même ce 25 octobre 2015 dès 9 heures ! Une centaine de compétiteurs et leurs accompagnants sont attendus ! Et vous, et vous, et vous...

## OJV / 7

**Vendredi 16 octobre 2015, 20 heures, 3<sup>e</sup> étage de la Taverne de l'Union**

Un vendredi un peu tristounet que ce dernier vendredi en date et seulement...treize joueurs à table parmi les plus assidus.

Beaucoup d'absents, trop assurément ! On préférerait faire le plein à chaque fois comme cela nous est arrivé à trois ou quatre reprises déjà depuis le début de notre open 2015 mais cela n'est malheureusement pas toujours possible, loin s'en faut.

A l'échiquier numéro un, l'inamovible Peter Grijp, se réjouit de rencontrer Christophe Alleaume dans une lutte fratricide entre membres de notre équipe représentative ! Christophe Alleaume n'ayant rien à perdre se prête au jeu et entend bien donner du fil à retordre à son rival du jour.

A l'échiquier suivant Samuel Monnier et André Dumortier rivaliseront pour la seconde place du classement général. L'un dans un style positionnel défensif, l'autre façon rouleau compresseur croisé avec un boa constricteur. Gaffe à ne pas trop rester en défense. Gaffe aussi à ne pas trop se dégarnir. Gaffe encore sur les ailes, le centre, gaffe à sa dame, à ses tours... Euh, pas une partie facile pour André Dumortier ! Quoi, comment ?... Non monsieur, je n'ai pas dit que Samuel Monnier partait favori, non monsieur je ne l'ai pas dit ! D'ailleurs si on regarde les résultats de l'année dernière... Peut-être aurais-je dû le dire ? Il est vrai qu'André Dumortier aime ce genre de défi...

A l'échiquier numéro trois, Yves Deschuyter avec les Noirs est opposé à Mathieu Navez tandis que Yves Roulez rencontrera Yvon Barbier, que Jean-Claude Herman rencontrera Marie-Louise Burlet et qu'André Simon jouera contre Yvon-Alain Minne. Henri Deschuyter étant « Bye ».

Dès le coup de sifflet les pièces volent bas. Sur un tackle un peu appuyé Christophe Alleaume se prend un premier avertissement. « On peut bien jouer avec mais pas si pendre », semble lui dire Peter Grijp particulièrement attentif depuis sa mésaventure face à l'excellent André Dumortier dans son rôle d'empêcheur de mater en rond. C'est manifestement ce que doit se dire Samuel Monnier qui ne lâche rien face à cet adversaire toujours dangereux quand il doit lutter contre une forte opposition, comme s'il n'attendait que ça pour se mettre en évidence. Après tout, pourquoi pas. Sacré André, que nous réserve-t-il aujourd'hui ?

Au trois, la partie démarre sur les chapeaux de roue. Sous l'impulsion de Mathieu Navez la partie ne se joue pas, elle se blitze ! Et vas-y que je te prenne ton pion, ton cavalier, que j'échange les dames...Mathieu-le-Fougueux commet cependant l'erreur de simplifier la partie à l'extrême et de la vider de ses possibilités combinatoires. A ce rythme la partie évolue rapidement vers la finale, ce dont ne se plaindra pas son adversaire, parti témérairement, à des fins exploratoires, dans une variante risquée et bien heureux d'en revenir à des positions plus conformes. La suite jouée à un train d'enfer n'est plus qu'une formalité se concluant par un mat rapide. Mathieu Navez-Yves Deschuyter 0-1. Faudrait pas non plus qu'Yves Deschuyter se mette à jouer trop souvent avec les allumettes...

Entre Yves Roulez et Yvon Barbier les choses semblent se décanter plus lentement. Progressivement cependant Yves Roulez prend l'avantage matériel sur son adversaire, comptant une tour pour un fou alors que le reste est en équilibre. Mieux, Yves Roulez tient avantageusement la position alors qu'Yvon Barbier est forcé de reculer.

Entre André Simon et Yvon-Alain Minne les choses sont beaucoup plus claires. Manifestement Yvon-Alain Minne éprouve quelque difficulté à se hisser au niveau qui était le sien en début 2015 alors qu'il engrangeait succès sur succès à l'occasion de notre championnat et de l'Active Chess. Une baisse de forme passagère certainement mais qui le tient provisoirement à l'écart des premiers rôles dans cet open. Rapidement la victoire se dessine et André Simon l'emporte face à Yvon-Alain Minne.

Reste à jeter un œil sur la partie des éternels rivaux, Jean-Claude Herman et Marie-Louise Bulet pour une énième partie, remake annuel voire semestriel, des nombreuses parties déjà jouées entre ces deux joueurs qui se connaissent bien. Aujourd'hui Marie-Louise Bulet semble à la traîne et bien en peine de soutenir le rythme imposé par Jean-Claude Herman. Sans surprise Jean-Claude Herman sort vainqueur de la confrontation tandis que Christophe Alleaume plie sous les coups de boutoir de Peter Grijp et doit s'avouer vaincu. Peter Grijp restera, au moins, une semaine encore assis à cette table pourtant si mal éclairée.

Yvon Barbier quant à lui, résiste avec la hargne qu'on lui connaît. La partie se prolonge, Yves Roulez prend l'ascendant.

A l'échiquier numéro deux Samuel Monnier broye la résistance d'André Dumortier qui aura tenté de défendre son centre tant et plus mais en vain. Samuel Monnier tient sa revanche et entend ne rien laisser filer. « Une fois mais pas deux » peut-on lire dans son regard assoiffé de victoires. Samuel Monnier l'emporte logiquement.

A la table d'Yvon Barbier, Yves Roulez jubile. En voilà un qui, en pleine progression, tient une première victoire vraiment significative dans cet open. Bravo à lui!

---

## Interclubs

### On s'attaque à un gros morceau...

A peine sommes-nous sortis de nos premières rencontres sans vraiment avoir été en mesure de hisser notre niveau de jeu, que déjà se profile un premier vrai gros morceau sur notre route dans la course au titre.

Dimanche 8 novembre 2015 sur le coup de 14 heures, nos valeureux p'tits gars seront confrontés aux ogres du CREC-5... Trois semaines pour se préparer.

Tremblez dans les chaumières, ça risque de faire mal ! Haut les cœurs, même si nous ne survolons pas la série, en sur-classement comme nous l'aurions souhaité, au moins ne démeritons-nous pas. Bien sûr, quelques points de plus seraient les bienvenus mais ne faisons pas la fine bouche et reconnaissons que gagner les parties perdues ou annulées jusqu'à maintenant n'était pas si simple. Et puis, si le CREC est le CREC, le CREC-5 n'est jamais qu'une équipe composée des quatre moins bons joueurs de

compétition de ce cercle !... Ah ! Alors ? Alors, tout est possible d'autant qu'à ces joueurs nous opposerons nos meilleures représentants ! CQFD ! C'est mathématique, on va l'emporter ! Et puis, ne perdons pas de vue que cette équipe du CREC-5 nous vient en droite ligne de la D IV/ G, alors.... On le disait, pas de quoi en faire tout un plat. On y reviendra...

---

# Pendules !

**Présentation de pendules remarquables parce que c'est joli, qu'on aime ça, que c'est (in)utile, que certains en redemandent, qu'il y en a encore mais plus beaucoup quoique dernièrement on en ait découvert d'autres, beaucoup d'autres, et qu'on ne s'en lasse pas....**



Pendule américaine de la marque Hawks & Co. Une pendule similaire mais pas tout à fait identique a déjà été présentée dans ces pages. Celle-ci s'en distingue par son bâti en bois qui diffère du bâti en plastique déjà présenté. Cette petite pendule de poche réunit deux montres gousset et non deux réveils comme la plupart du temps. Une simple tige métallique réunit les deux montres pour en permettre le fonctionnement alternatif.

A noter l'absence de drapeau. Cette pendule a été produite entre les années trente et cinquante.

---

**La suite au prochain numéro...**